

Panser ensuite avec la poudre de salol ou d'aristol, au besoin l'iodoforme ou une solution antiseptique, eau phéniquée ou alcoolisée, coaltar saponiné, etc...

L'attouchement avec la solution phéniquée peut être répétée deux ou trois jours de suite pour qu'on soit plus sûr d'obtenir la destruction de toute virulence.

Il est quelques chancres dont le traitement demande des attentions particulières : en cas de chancres du limbe, il faut éviter de faire décalotter le malade, pour ne pas agrandir les ulcérations déjà existantes, pour ne pas produire de nouvelles fissures en faisant franchir la masse volumineuse du gland par un anneau dépourvu de souplesse.

En cas de phimosis, suivant que l'ouverture du prépuce sera plus ou moins grand, vous introduirez, plusieurs fois de suite le matin, jusqu'au fond du sillon balano-préputial, un pinceau trempé dans la solution alcoolique d'acide phénique ou vous pousserez avec une petite seringue une certaine quantité de la même solution ; dans le courant de la journée, vous ferez faire, entre le prépuce et le gland, des injections avec une solution de résorcine à 4 0/0, ou bien encore avec de l'eau additionnée d'hypochlorite de soude, de liqueur de Labarraque, de coaltar saponiné.

Les chancres du méat seront touchés à l'acide phénique et saupoudrés de salol ; il faudra éviter de pousser des injections d'introduire des sondes médicamenteuses, qui auraient souvent pour résultat d'amener des inoculations profondes ; tout chancre, situé trop profondément dans l'urèthre pour échapper à notre vue, se trouvera souvent mieux d'être abandonné à lui-même que d'être traité à l'aveugle.—*Tribune médicale.*

**Traitement des hémorroïdes.**—M. le Dr. ALVIN (de Saint-Etienne) se sert d'eau très chaude pour combattre les symptômes pénibles (douleurs, démangeaisons, ténésme, contracture du sphincter anal) provoqués par la turgescence des hémorroïdes.

Le mode d'emploi est des plus simples. Il suffit d'appliquer sur la région anale une éponge munie d'un manche et trempée dans l'eau à 50° ou 60°. Cette application doit être renouvelée cinq ou six fois de suite à chaque séance, jusqu'à ce que le malade éprouve une cuisson assez vive. L'assèchement se fait avec un linge fin, en évitant toute friction.

On fera ainsi trois ou quatre séances de ce genre par jour, de préférence après chaque selle ou après chaque tentative de défécation.

Par ce procédé très simple, M. Alvin déclare obtenir des résultats tout à fait remarquables. Déjà, au bout de vingt-quatre heures, on a observé un soulagement très notable. Au bout de quelques jours les bourrelets deviennent souples et se réduisent de plus en plus. Après un mois, les tumeurs disparaissent presque complètement, et la contracture anale diminue sensiblement.

—*Paris médical.*